

NATIONALE 1 masc. - A

CHOLET - CAEN : 113-97 (45-39). – 3.500 spectateurs.
Arbitres : MM. Manasseiro et Nouail.

Cholet : 49 paniers (dont 3 à 3 points) sur 73 tirs ; 12 LF réussis sur 22 tentés, 21 fautes personnelles.

Rigaudeau (8), Bilba (6), Cham (17), Allinei (5), Warner (29), John (2), Devereaux (17), Lauvergne (22), Constant (7).

Caen : 38 paniers (dont 5 à 3 points) sur 81 tirs, 16 LF réussis sur 23 tentés, 21 fautes personnelles.

Jacquet (6), Rowland (25), Beaumont (9), Guelle, Jadlow (30), Cissoko, A. Sylva (16), Verschueren (11).

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Manasseiro et Nouail.
3.500 spectateurs

CHOLET-BASKET : 67,1 % de réussite aux tirs, 54,5 % aux lancers francs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	8	4/5	0/1	0/1	1	1	–	1	5	1	4	15'
BILBA	6	2/3	–	2/5	–	2	–	3	4	2	3	22'
CHAM	17	8/11	–	1/3	1	2	1	2	5	3	–	30'
ALLINEI	5	0/2	1/1	2/5	1	3	–	4	4	2	4	19'
WARNER	29	9/11	2/6	5/6	–	3	2	4	6	5	2	36'
JOHN	2	1/1	–	–	–	–	1	–	–	–	1	3'
CONSTANT	7	3/4	–	1/1	1	2	–	1	–	–	2	10'
LAUVERGNE	22	11/16	–	–	2	3	1	4	6	–	1	31'
DEVEREAUX	17	8/12	–	1/1	2	13	3	2	2	2	4	34'
TOTAL	113	46/65	3/8	12/22	8	29	8	21	32	15	21	200'

CAEN CB : 46,9 % de réussite aux tirs, 69,5 % aux lancers francs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
JACQUET	6	3/5	–	–	–	1	–	2	4	1	3	28'
ROWLAND	25	5/11	3/6	6/8	3	4	–	4	3	2	4	36'
BEAUMONT	9	4/7	0/2	1/2	1	1	–	4	1	2	3	22'
GUELLE	–	0/2	–	–	–	2	–	–	–	–	2	6'
JADLOW	30	11/18	–	8/10	3	5	–	4	2	1	1	40'
CISSOKO	–	0/5	0/1	–	2	2	–	1	5	–	2	20'
AI. SYLVA	16	5/11	2/2	0/1	2	1	1	4	3	2	3	22'
VERSCHUEREN	11	5/11	–	1/2	3	1	–	–	4	–	4	28'
TOTAL	97	33/70	5/11	16/23	14	17	1	19	22	8	22	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

Cholet (45) **113**
Caen (39) **97**

Le prochain tour
(demain soir)

Cholet : Rigaudeau 8, Bilba 6, Cham 17, Allinei 5, Warner 29, Lauvergne 22, Constant 7, John 2, Devereaux 17.

Caen : Jacquet 6, Rowland 25, Beaumont 9, Jadow 30, A. Sylva 16, Verschueren 11.

Racing - Limoges, Cholet - Orthez, Gravelines - Roanne, Reims, Saint-Quentin, Antibes - Lorient, Nantes - Avignon, Villeurbanne - Montpellier, Caen - Tours, Monaco - Mulhouse.

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	14	7	7	0	798	625
Mulhouse	14	7	7	0	610	530
Antibes	14	7	7	0	626	565
4 Pau-Orthez	12	7	5	2	685	593
Cholet	12	7	5	2	624	569
Villeurbanne	12	7	5	2	595	556
7 Monaco	11	7	4	3	594	559
St-Quentin	11	7	4	3	474	445
Nantes	11	7	4	3	622	636
10 Racing Paris	10	7	3	4	597	611
ES Avignon	10	7	3	4	559	613
12 Montpellier	9	7	2	5	644	650
Reims-Champagne	9	7	2	5	642	662
Roanne	9	7	2	5	553	626
15 Gravelines	8	7	1	6	598	643
ABCEP Lorient	8	7	1	6	614	710
Caen CBNB	8	7	1	6	623	721
18 Tours BC	7	7	0	7	491	635



CHOLET-CAEN. – Rowland, ici en débordement face à l'opposition de Cham, posa beaucoup de problèmes aux Choletais.

(Photo Olivier Cousseau)

CHOLET - CAEN (113-97)

Quelques ratés, mais quelle reprise !

CHOLET. — A la longue, ça devenait un peu rengaine. Trop sans doute pour les Choletais et surtout leur entraîneur, à qui ce genre de constat déplaisait profondément. Le C.B. ? Du talent, un gros potentiel, mais une fâcheuse tendance à se « mélanger les crayons » très vite et trop souvent au cours d'une rencontre, au point d'avoir toutes les peines à conserver les bénéfices de la débâche d'énergie consentie. La rançon en quelque sorte d'une équipe enthousiaste mais jeune et en grande partie remodelée à l'intersaison.

Or, justement, à ce niveau, sans dire que le succès contre Caen a tout gommé, on a décelé samedi soir une très nette amélioration, malgré quelques ratés en première période. Nous en étions à 37-24 à la 14^e minute, l'instant où Cholet paraissait avoir réalisé le plus dur et où les passes locales commencèrent à prendre le plus souvent la direction des gradins ! Le pressing des visiteurs et le retrait momentané de Rigaudeau, blessé au nez, n'y était pas étranger, mais de là à voir les Choletais tirer sans recherche de position, perdre des ballons de façon in-

croyable, il y avait une marge. Si bien qu'à 45-39 au repos on n'était visiblement plus sûr de rien dans les tribunes de la Meilleraie.

Pourtant, malgré un 0-7 à la 2^e minute, signé Rowland et Jaquet, le C.B. avait rapidement pris la mesure de son adversaire, distancé de 5 longueurs à la 7^e minute (17-12) puis de 11 à la 10^e (25-14). Cham et Lauvergne alimentaient la marque tout en serrant de très près Derrick Rowland et seul Jadlow parvenait à sortir de la « boîte » Warner pour entretenir le suspense.

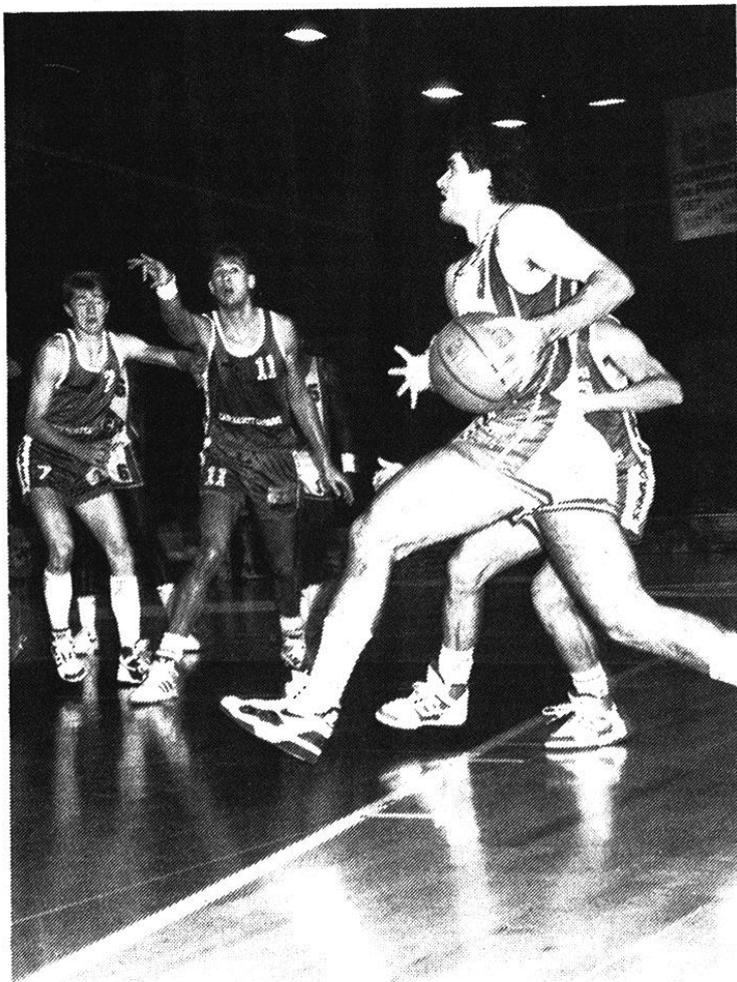
Au sommet

Un Jadlow qui fit bien d'en profiter puisque, après la pause, il dut attendre la 32^e minute pour inscrire de nouveau un panier. On ne sait ce qui s'est dit aux vestiaires, toujours est-il qu'à la reprise, avec un Warner évoluant beaucoup plus à l'intérieur et un Rigaudeau qui effectuait rapidement sa rentrée, tout changeait.

Des premières passes de contre-attaque canons, Devereaux qui moissonnait comme un malade au rebond défensif, Cham, Lauvergne et Warner à la pointe du combat : Cholet faisait voler en éclats la défense caennaise, complètement asphyxiée. Et, à la 29^e minute, après avoir signé un cinglant 16-5, le C.B. avait pris le large au tableau d'affichage : 75-55 ! On défendait très haut chez les locaux, les interceptions se multipliaient, on transformait les tirs de l'aile, de la tête de raquette, sous les panneaux, on était partout à la fois, et sans sa bonne paire de « Ricains » Caen se serait retrouvé beaucoup plus loin qu'à 113-89 à la 39^e minute.

On a beau dire, mais 67 % de réussite aux tirs ça aide, et si J.-P. R. n'avait pas sorti Devereaux, Warner et Lauvergne sur la fin, en prévision d'Orthez, la victoire locale aurait pris des proportions certainement plus importantes. Et si Sylva ramenait finalement le C.B.C. à 16 points dans l'ultime minute des débats, la messe était dite depuis longtemps.

Lionel RUSSON.



CHOLET - CAEN. — Allinei donne le ton. Beaumont et Jadlow semblent bien loin.

Les Choletais à la hussarde

16 points là où il aurait pu y en avoir 24, CB a laissé ses supporters sur leur faim. Entre une première période laborieuse et une fin de match laxiste, les Choletais réalisèrent néanmoins une seconde mi-temps de haute volée.

CHOLET. — « Mon but, c'est d'avoir une équipe capable d'alterner sans transition jeu rapide et jeu placé. Depuis le début de la saison, on n'a guère l'occasion d'user de la seconde formule ». Jean-Paul Rebatet le reconnaît volontiers : son équipe ne dispose pas encore de l'arsenal offensif complet indispensable aux candidats à l'Europe. Il est pourtant persuadé qu'elle a les moyens de l'acquiescer. « C'est une question de temps et d'automatismes ».

Il est certain que CB est capable de rééditer des performances du genre de celle qui lui avait valu de laminer St-Quentin. Samedi, face à un adversaire de la trempe de Caen, la question ne se posait pas. En dépit des difficultés initiales rencontrées pour aborder la zone normande (0-7 après 3 minutes), les premières mises sur orbite des fusées Lauvergne et Warner suffirent à remettre l'équipe en selle (25-14, 10^e).

En fait l'irritation qui avait gagné les supporters locaux à la pause tenait moins à la manière employée qu'à l'incapacité de leurs favoris à creuser un écart conséquent. Sans doute les hommes de Rebatet venaient-ils de proposer un « remake » des scénarios déjà vus contre Heims et Lorient, ils avaient cette fois des circonstances atténuantes. La blessure d'Antoine Rigauudeau n'en fut pas la moindre. Succédant à un Olivier Allineï dont la générosité naturelle a été soumise à rude épreuve par la répétition des matches depuis le début de la saison, l'espoir local était en train de mettre de l'ordre dans le jeu de CB quand un coup sur le nez l'obligea à regagner le banc.

« C'est arrivé au plus mauvais moment, cela nous a perturbé », il faut bien admettre avec Jean-Paul Rebatet que l'incident eut des répercussions immédiates sur le rendement de son équipe, Caen

revenant aussitôt à 6 longueurs (25-20).

Le cas Jadlow

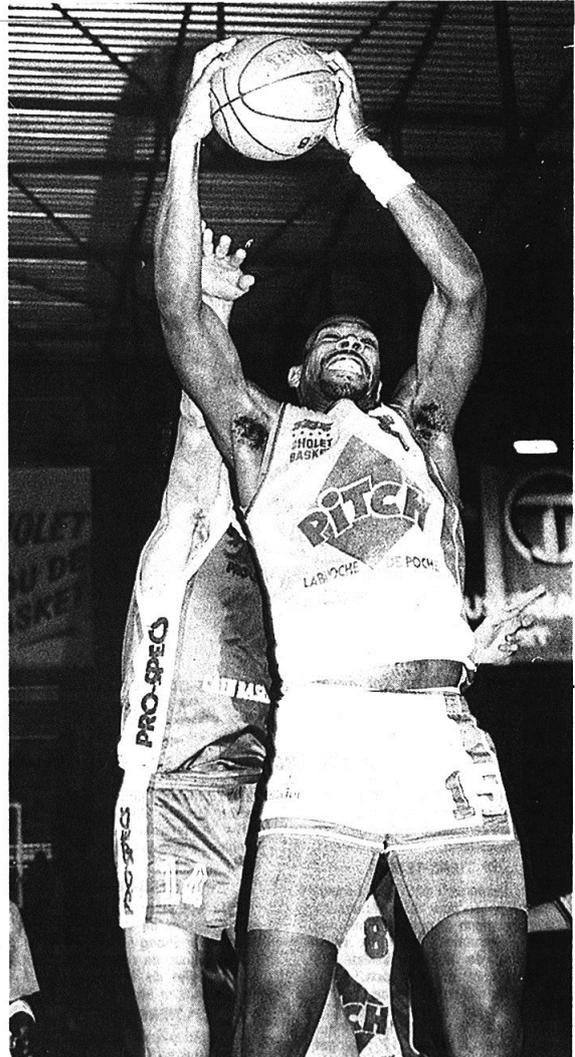
Certes, quelques séquences ultra-rapides dotèrent encore CB d'un avantage de 13 longueurs (37-24 puis 41-28). Seulement Caen, en s'appuyant sur un Jadlow efficace et fuyant à l'intérieur, faisait mieux que se défendre, même si Rowland avait perdu de sa superbe du début de match. L'ancien élève de Bobby Knight à l'université d'Indiana profita de la baisse de régime locale pour réduire le déficit de son équipe à 6 longueurs au repos. 45-39, un score de nature à susciter des commentaires inquiets dans les travées de la Meilleraie.

Les échos durent en parvenir jusqu'aux vestiaires choletais. Les Caennais s'attendaient à une reprise sur les chapeaux de roues : ils furent servis au-delà de leurs craintes. Une défense locale développée sur tout le terrain, des ballons volés dans les mains des Normands, un Warner dans les bons coups opérant cette fois plus près du panier : il ne fallut pas dix minutes aux Caennais pour couler corps et biens (73-53, 29^e).

Jadlow était cette fois aux abonnés absents, qui dut attendre la 32^e pour inscrire son premier panier. Rowland ne se dépêtrait plus de la surveillance de Cham ou de Lauvergne. Côté choletais, Rigauudeau avait oublié son nez malmené et Devereaux captait tout ce qui passait à sa portée sous son panneau. A deux minutes du terme, Caen accusait 24 longueurs de retard (113-89).

Deux interceptions de Sylva, deux paniers primés du même et un tir de Jadlow vinrent ramener la défaite normande à des proportions plus honorables (-16) et troubler la fête locale. Mardi, contre Pau - Orthez, il faudra une concentration de tous les instants.

Gérard TUAL



John Devereaux, avec 13 rebonds défensifs, finit par décourager les Normands



La pression de Cholet

*CHOLET b. CAEN : 113-97 (45-39)

CHOLET : 49 pan. sur 73 tirs (dont 3 sur 8 à trois points) ; 12 l.f. sur 21 ; 37 rebonds (Devereaux, 15) ; 32 passes déc. (Lauvergne et Warner, 6) ; 21 balles perdues ; 21 ftes pers.

Cinq de départ : CHAM (17), ALLINÉI (5), WARNER (29), LAUVERGNE (22), DEVEREAUX (17) puis Rigaudeau (8), Bilba (6), John (2), Constant (7).

CAEN : 38 pan. sur 81 tirs (dont 5 sur 11 à trois points) ; 16 l.f. sur 24 ; 34 rebonds (CISSOKHO, JADLOW et ROWLAND, 7) ; 22 passes décis. (CISSOKHO, 5) ; 19 balles perdues ; 21 ftes pers.

Cinq de départ : JACQUET (6), ROWLAND (25), JADLOW (30), CISSOKHO, VERCHUEREN (11), Beaumont (9), Guelle, Sylva (16).

3 000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Manassero et Nouail.

Espoirs : CAEN b. *CHOLET : 92-81.

CHOLET (P.-H. Barbaud). — Après leur échec de l'ASVEL, les Choletais ont correctement négocié l'obstacle caennais, tout en pensant à la réception de Pau-Orthez demain soir. Une forte montée en pression et de grosses accélérations, suite à un début sans gloire (0-7), et la formation de Rebatet larguait un Caen BC bien dans le match.

Interceptions, « trappes » à tous les niveaux et renversements d'attaque, le CB, conduit par A. Rigaudeau, tournait à fond (25-14, 11*). Las, la sortie du jeune meneur de

jeu local (fracture du nez) dérégla la machine. Les Caennais profitaient alors abondamment des « savonnettes » échappées des mains choletaises, pour revenir, avec un bon Jadlow à l'intérieur, à six points (30-24, 14*) puis 45-39 au repos.

En moins de deux minutes à la reprise, les Choletais, chez lesquels Cham, impeccable, avait retrouvé une nouvelle jeunesse en attaque, repassaient à 13 points (55-42). On jouait « turbo », côté choletais, et sans sortir de la route... Les joueurs de N'Diaye, dès lors, ne pouvaient plus suivre.

Nationale IA

Faux test !

En fait de passion, on repassera. Ce fut un véritable passage à tabac.

Comme nul ne l'ignore à présent, le basket sur A2 est parrainé par le « vrai ménage ». Et Limoges a proprement balayé une équipe d'Orthez dont on peut se demander ce qu'elle faisait à la quatrième place, si près du leader.

Il ne fallut pas longtemps pour s'apercevoir qu'il y avait des années lumière entre les deux équipes. En conséquence, eu égard à l'insigne faiblesse des Bearnais, on ne parlera pas de test au terme de ce cavalier seul. Une certitude : Limoges est très fort individuellement et collectivement avec un Valéry Demory, encore plus distributeur qu'à Cholet, et un Georges Vestris qui se met au diapason du cinq de départ.

Le véritable test pour les Limougeauds, ce sera la poule (à huit) de la coupe des clubs champions. Ils trouveront à coup sûr des paires américaines d'une autre pointure que le tandem Waller - Waitman qui totalisa quinze points. Le président Seillaut était furieux après ses joueurs. Il accorda des circonstances à Waller qui joue actuellement sur une jambe mais le sursis n'ira pas au-delà de samedi prochain.

Mulhouse et Antibes restent au contact de Limoges. La performance des Alsaciens étonne. En réalité, ils ont pris modèle sur le champion : effectif stable, fidélité du tandem américain qui entame sa troisième saison et apport de Toupiane privé de compétition l'an dernier. L'ex-Monégasque a fait passer une fort mauvaise soirée aux Nantais.

A noter le redressement (attendu) de Gravelines et du Racing. Il n'y a pas de quoi hisser le grand pavois.

Un record à battre enfin, celui de Roanne à Saint-Quentin (44 pts). Question subsidiaire : combien les Roannais auraient-ils encaissé de points à Limoges ?

P.M.

Soulagement

CHOLET. — Quand vous menez de sept longueurs au repos, après avoir particulièrement bien négocié et pesé sur la rencontre lors des vingt minutes initiales, comme ce fut le cas du CB à Villeurbanne, et que vous vous inclinés finalement de 11 points, vous vous posez des questions. N'est-ce pas, Jena-Paul Rebatet ! Alors, forcément, quatre jours plus tard, la venue de Caen dans votre fief, malgré son médiocre classement, ne vous laisse pas de marbre.

Pour s'en convaincre, il suffisait de voir la mine tendue du coach choletais avant les débats, et cette simple petite phrase, lâchée à quelques minutes de l'entre-deux. « **Ce soir, il faut qu'on soit bon** » ! Un quart d'heure après le match, ça allait beaucoup mieux, même si les bavures de la fin de première mi-temps l'avaient fait grimacer.

« **Ce soir**, expliquait Jean-Paul Rebatet, **même si on a un**

peu perdu les pédales à la suite du retrait d'Antoine Rigau, je retiendrais qu'on a prouvé sur la plupart des séquences qu'on pouvait être très fort. Il faut savoir que Caen a deux Américains très forts, très perturbants, et que c'est une équipe agressive qui se bat, difficile à contrôler. »

Restait cependant les pertes de balles, les tirs précipités, la douce folie qui s'est emparée de ses troupes durant quelques minutes.

« **On a fait à cette période des mauvais choix parce qu'on n'a pas osé. Il fallait continuer à jouer vite, éviter le dribble, lancer rapidement la première passe de contre-attaque. Allinéi, qui remplaçait Rigau, a manqué de lucidité, mais c'est lié au fait qu'il est fatigué actuellement, qu'il n'arrive pas à récupérer. Mais pour mardi (Orthez), à mon sens, cette victoire de ce soir nous laisse bien des espoirs.** »

L.R.

ILS ONT DIT

Jean-Paul REBATET. — « *Je me méfiais de cette équipe caennaise qui joue un basket hors normes sous les paniers avec un intérieur, Jadlow, qui sort beaucoup. Je m'attendais à cette agressivité défensive permanente et à cette capacité à provoquer les fautes adverses. Compte tenu de cela, le bilan est positif : nous avons réussi à imposer un basket spectaculaire et rapide. Certes, il y a eu des cafouillages mais il faut reconnaître que la blessure d'Antoine Rigau nous a beaucoup perturbés. D'autant qu'Olivier Allinéi a actuellement besoin de souffler, or cette nouvelle situation ne le lui permettait pas. Il est dommage qu'en fin de match, au moment où j'ai fait récupérer les joueurs majeurs, l'équipe sur le terrain ait un peu laissé filer... ».*

Abdou N'DIAYE (entraîneur de Caen). — « *On savait que ce serait un match difficile pour nous, car Cholet, bien qu'il y ait eu beaucoup de départs, reste quand même une équipe solide. Mes joueurs ont fait une belle première mi-temps. Le Choletais nous ont usés*

physiquement sur la fin en revenant bien et en courant beaucoup. Pour nous, ce sera à nouveau riche d'enseignements au plan de la maturité. Au niveau combativité je n'ai rien à reprocher à mes joueurs... ».

Yaya CISSOKO (Caen). — « *Ça a été dur pour moi ce soir. On n'a pas très bien tourné, malgré une bonne première mi-temps. Notre seconde a été par contre laborieuse ; il ne fallait surtout pas courir avec les Choletais. Perdre ici n'est pas vraiment grave pour nous ; Cholet a montré qu'il avait un potentiel offensif intéressant et des ressources en défense... ».*

Patrick CHAM (capitaine de C-B). — « *Mon but était de pouvoir faire quelque chose pour l'équipe tout en restant collectif et efficace en défense. Au plan offensif, déjà l'an dernier j'avais progressé et je continue cette année. Sur certains matches, je devrais plus me concentrer en défense. C'est normal qu'avec des jeunes, je prenne plus de risques en attaque. Mais quand je me sens bien dans ma tête, ça ne marche pas mal... ».*

Rigaudeau : fracture du nez



Contraint de quitter le terrain à la dixième minute, samedi, en raison d'un coup reçu au visage, Antoine Rigaudeau, le meneur de Cholet-basket, souffre d'une fracture du nez.

Antoine, révenu (brillamment) en jeu en seconde période face à Caen, sera néanmoins en mesure de tenir sa place demain contre Orthez. Sitôt le match terminé, il se fera hospitaliser pour subir une intervention chirurgicale mercredi matin. Il fera ensuite l'impasse sur le match de CB à Tours, samedi prochain.

Son rétablissement devrait être néanmoins effectif pour la rencontre aller du second tour de Coupe Korac qui mettra aux prises, mercredi 25 octobre, en Hongrie, Cholet-basket et le Tungsram Budapest.

Limoges souverain

PARIS. — Le CSP Limoges a littéralement puni, samedi dans le Palais des sports de Beaublanc, Pau-Orthez (112-84). Le finaliste de la saison dernière a montré d'inquiétantes faiblesses pour une équipe destinée à jouer les premiers rôles.

Dans le sillage de la fusée limousine, Mulhouse continue d'aligner les performances et les victoires. Nantes n'a pu stopper Jean-Aimé Toupane, qui se révèle comme l'un des tout meilleurs arrières du championnat. Et Antibes ? Le troisième larron a poursuivi sa belle série face au promu rémois (113-86).

Première pour Gravelines

Derrière les trois « Ferrari », le trou est fait. Cholet l'a emporté sans trembler face à Caen (113-97). Villeurbanne a confirmé son renouveau en venant gagner à Monaco (97-89).

Gravelines, au bord du gouffre après six défaites consécutives, a enfin réagi en allant gagner en Avignon (86-74). Le Racing Paris, en dépit des scores risibles de ses deux Américains Murphy (7 pts) et Hayes (8), a préservé l'essentiel face à une équipe de Tours toujours à la dérive (88-69).

Comment également ne pas noter l'incroyable performance de la défense de Saint-Quentin ? Les hommes de Singleton n'ont concédé que seize paniers face à Roanne. Un nouveau record en la matière (77-44). Enfin, Montpellier s'est fait une belle frayeur contre Lorient (105-102).